

Plan du cour

- I- Équations générales de la mécanique des fluides
- II- Statique des fluides incompressibles
- III- Relation fondamentale de la statique des fluides
 - Théorème de Pascal

Poussée d'Archimède & flottabilité

- Poussée hydrostatique
- IV- Dynamique des fluides parfaits
- V- Dynamique des fluides réels (Pertes de charge pour les fluides

Newtoniens)

Prérequis

- > Physique générale:
 - Mécanique du point
 - · Mécanique du solide rigide.
- > Mathématique:
 - Equations différentielles ordinaires
 - · Equations aux dérivées partielles
- Mécanique des milieux continus:
 - Milieu continu
 - · Equations de conservation

Acquis du cours

A la fin de ce cours l'étudiant doit être capable de:

- •Décrire les propriétés physiques de fluides
- •Déterminer la nature du régime d'écoulement
- •Enoncer les principaux nombres sans dimension
- •Calculer la pression au sein d'un fluide
- •Enoncer les principes de conservation
- •Savoir utiliser les méthodes de résolution des équations du mouvement

4

Introduction à la mécanique des fluides

- A- Concepts de base
- B- Caractéristiques physiques

Mécanique des fluides

La mécanique des fluides étudie le comportement des fluides :

- > au repos : hydrostatique
- > en mouvement : hydrodynamique

La mécanique des fluides est la base du dimensionnement des conduites de fluides et des mécanismes de transfert des fluides.

Fluide

Un *fluide* est constitué de *molécules mobiles* entre elles. Il n'a pas de forme propre (prend celle du récipient).

On distingue *deux types* de fluides :

les liquides

- Les molécules occupent un volume indépendant de celui du récipient.
- > Sont incompressibles

les gaz :

- Les molécules occupent tout l'espace de leur enceinte.
- Sont compressible et expansibles (PV = nRT)

Un fluide

- pas de forme propre
- s'écoule si on lui applique une force
- prend la forme du récipient
- Les molécules interagissent (peu pour les gaz)
- Gardent une certaine mobilité les unes par rapport aux autres.
- Pas d'ordre comme dans un solide (ordre local pour les liquides)

8

Quelques fluides

Monophasiques

eau, air, huile, métaux fondus, ...

Multiphasiques

- aérosols : brouillard, essence dans carburateur, fumée
- émulsions : lait, vinaigrette, anisette, shampoing...
- liquides à bulles : sodas, surface de l'océan, distillation, fluides de refroidissement, mousses

« Complexes »

- magma, plasmas, ferrofluides
- polymères, cristaux liquides
- milieux granulaires (sable, poudres)

9

Quelques fluides

Ferrofluides

Lait

Liquide à bulles

Cristaux liquides

Description macroscopique d'un fluide

Microscopique: ce qu'on ne voit pas directement

- Atomes ou molécules + ou libres les uns / aux autres
- Liquide = fort encombrement / interactions forte
- Gaz = faible encombrement / interactions quasi nulles

Macroscopique : à notre échelle

- un fluide apparaît comme un milieu continu
- il exerce/subit des forces sur/par notre environnement

On cherche à représenter ce que l'on voit par des variables et des équations continues / à x,y,z.

On veut donc « supprimer » les inhomogénéités microscopiques

=> homogénéisation

Si possible un modèle valable pour gaz ET liquides

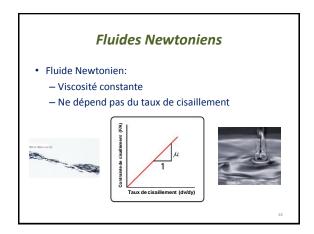
Fluide: réel et parfait Fluide réel: Glissement des molécules les unes sur les autres Frottement Viscosité Ecoulement avec dégagement de la chaleur Fluide parfait: Il n'y a pas de frottements moléculaires Viscosité = 0 Écoulement sans perte d'énergie

Fluide Newtonien et non Newtonien

- Les fluides « Newtoniens » ont une viscosité constante ou qui ne peut varier qu'en fonction de la température. Exemples: l'eau, l'air et la plupart des gaz
- Les fluides « non Newtoniens » qui ont la particularité d'avoir leur viscosité qui varie en fonction de la vitesse et des contraintes qu'ils subissent lors de l'écoulement.

Exemples: le sang, les gels, les boues, les pâtes,

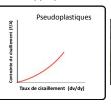
les suspensions, les émulsions...



Fluides non-Newtoniens

 Fluide présentant une viscosité variable en f(x) du taux de cisaillement appliqué.





Fluides non-Newtoniens

Rhéoépaississants ou Dilatant

Taux de cisaillement (dv/dy)

Gaz parfait

• L'équation d'état :

$$P.V=n.R.T$$

- P: pression en Pa
- V: volume en m³
- n: nombre de moles
- R : constante des GP = 8,315 J. mol^{-1} .K⁻¹
- T : température en °K

._

Mélange de gaz parfait

• Pression partielle :

 $P_i . V = n_i . R.T$



• Pression totale :

$$P = \sum_{i} P_{i}$$





Gaz réels

• Équation de Van Der Waals

$$(P+n^2\frac{a}{V^2})(V-nb)=n.R.T$$

a/V2 tient compte des forces d'interaction (pression interne)

b (covolume) volume moléculaire non négligeable seul V-nb est disponible

Constantes de van der Waals

GAZ	a [m ⁶ .Pa.mol ⁻²]	b.10 ⁻³ [m ³ .mol ⁻¹]
H ₂	0.0244	0.02661
02	0.136	0.03183
N ₂	0.139	0.03913
CH ₄	0.225	0.04278

Phénomènes de surface

Propriétés particulière du liquide avec sa surface en contact avec une autre phase :

- Liquide liquide : tension interfaciale (émulsions)
- Liquide solide : mouillement (capillarité - phénomène de flottation)
- Liquide gaz : tension superficielle
- =>Contradiction des lois de la pesanteur

21

Caractéristiques physiques

Masse volumique ρ

Poids volumique ω

Densité d

Viscosité

22

Masse volumique

La masse volumique est une grandeur physique caractérisant la masse d'un matériau par unité de volume.

$$\rho = \frac{m}{v}$$

 ρ : Masse volumique en (kg/m³), m: masse en (kg),

v:volume en (m³)

Quelques masse volumique

Fluide	Masse volumique (kg/m3)
Eau	1000
Essence	750
Huile d'olive	0,918. 10 ³
Mercure	13,546. 10 ³
Benzène	0,880. 103
Air	0,001205.10 ³
Hydrogène	0,000085.10 ³
Méthane	0,000717.10 ³

Poids volumique

• Le poids volumique est le poids par unité de volume d'un matériau.

$$\varpi = \frac{m.g}{v} = \rho.g$$

 ϖ : Poids volumique en N/ m³.

m : masse en kg.

g : accélération de la pesanteur en m/s²

V : volume en m³.

26

Densité

- La densité exprime le rapport de la masse d'un objet à celle qu'aurait le même volume constitué d'eau.
- Pour un gaz, c'est le rapport de la masse à celle qu'aurait le même volume d'air.

$$d=rac{ ext{masse volumique du fluide}}{ ext{masse volumique d'un fluide de référence}}=rac{
ho}{
ho\ r\'ef}$$

__

Viscosité

- La viscosité est une grandeur qui caractérise les frottements internes du fluide, autrement dit sa capacité à s'écouler.
- C'est la résistance d'un fluide à son écoulement lorsqu'il est soumis à l'application d'une force.

...

Viscosité

- Lorsqu'un fluide entre en mouvement:
 - Augmentation de la friction interne
 - Agit en opposition à l'écoulement



Propriétés physiques des fluides

- Viscosité dynamique (μ)
 - Résistance d'un fluide à l'écoulement
 - N-sec/ m² ou Pa*s
 - Formule ____

 $\tau = \mu \frac{du}{dy}$

- Viscosité cinématique (v)
 - Viscosité dynamique par unité de densité
 - m²/sec
 - Formule

 $v = \frac{\mu}{\rho}$

Viscosité dynamique

- La viscosité dynamique exprime la proportionnalité entre la force qu'il faut exercer sur une plaque lorsqu'elle est plongée dans un courant et la variation de vitesse des veines de fluide entre les 2 faces de la plaque.
- Elle caractérise la résistance à l'écoulement laminaire d'un fluide incompressible.

31

Viscosité dynamique

Considérons deux couches de fluide adjacentes distantes de Δz . La force de frottement F qui s'exerce à la surface de séparation de ces deux couches s'oppose au glissement d'une couche sur l'autre. Elle est proportionnelle à la différence de vitesse des couches soit Δv , à leur surface S et inversement proportionnelle à Δz :

 $\overrightarrow{dS} = \overrightarrow{V} + \overrightarrow{dV}$ $\overrightarrow{dF_{T}} = \overrightarrow{V} + \overrightarrow{dV}$

32

Viscosité dynamique

Le facteur de proportionnalité μ est le coefficient de viscosité dynamique du fluide.

$$F = \mu.S.\frac{\Delta v}{\Delta z}$$

F: force de glissement entre les couches en (N),

 μ : Viscosité dynamique en (kg/m.s),

S : surface de contact entre deux couches en (m2),

Δv: Écart de vitesse entre deux couches en (m/s),

 Δ z: Distance entre deux couches en (m).

Viscosité dynamique

Dans le système international (SI), l'unité de la viscosité dynamique est le Pascal seconde (Pa.s) ou Poiseuille

(PI): 1 Pa.s = 1 PI = 1 kg/m.s

34

Viscosité dynamique

Fluide	μ (Pa·s)
eau (0 °C)	1,787·10 ⁻³
eau (20 °C)	1,002·10 ⁻³
eau (100 °C)	0,2818·10 ⁻³
Huile d'olive (20 °C)	100·10 ⁻³
glycérol (20 °C)	1000·10 ⁻³
Hydrogène (20 °C)	0,86·10 ⁻⁵
Oxygène (20 °C)	1,95·10 ⁻⁵

Viscosité cinématique

La viscosité cinématique représente la capacité de rétention des particules du fluide et quantifie sa capacité à s'écouler.

$$v = \frac{\mu}{\rho}$$

L'unité de la viscosité cinématique est le (m^2/s) . le Stokes (St) est utilisé comme unité de mesure de la viscosité cinématique. 1 St= 10^{-4} m²/s.

Viscosité cinématique

Influence de la température :

Lorsque la température augmente, la viscosité d'un fluide décroît car sa densité diminue.

Différence entre viscosité dynamique et viscosité cinématique

La viscosité cinématique caractérise *le temps d'écoulement* d'un liquide. Par contre, la viscosité dynamique correspond à la réalité physique du *comportement d'un fluide soumis à une sollicitation* (effort).

Exercices

27

Statique des fluides

L'hydrostatique

 La statique des fluides s'occupe des conditions d'équilibre des fluides au repos et l'interaction des fluides avec les surfaces et les corps solides immergés.

40

La pression

- La pression est définie comme une force dirigée vers l'extérieur qui s'exerce perpendiculairement à la surface de la paroi.
- La pression est le rapport de la force par unité de surface.

P

S Fluide

1 Pa = 1 N/m² = 1 J/m³ = 1 kg/m. s²

Force de pression

Expression générale : on considère un volume V fermé par une surface S découpée en petits éléments de surface dS, de normale sortante n

Fp = WdFp

A retenir

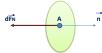
Remarque importante : en vertu du théorème de la normale

on peut ajouter ou soustraire
une constante arbitraire à p :

Pression en point d'un fluide

• C'est l'intensité de la composante normale de la force qu'exerce le fluide sur l'unité de surface. Elle est définie en un point A d'un fluide par l'expression suivante:

 $P_A = \frac{||\overrightarrow{dFN}||}{dS}$



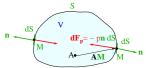
- PA: pression en A en Pa
- •dS : Surface élémentaire de la facette de centre A en m²,
- n : Vecteur unitaire en A de la normale extérieure a la surface,
- dF_N : Composante normale de la force élémentaire de pression qui s'exerce sur la surface en N.

Force de pression élémentaire

Sur la surface de centre A, d'aire dS, orientée par sa normale extérieure n, la force de pression élémentaire df s'exprime par :

$$\overrightarrow{dF} = -PA. dS. \overrightarrow{n}$$

Moment des forces de pression



Moment total en A de $\mathbf{F}_{\mathbf{n}}$ = somme des moments élémentaires en A



Le second théorème de la normale permet $\mathbf{M}_{\mathbf{A}}(\mathbf{F}_{\mathbf{p}}) = \iint \mathbf{A} \mathbf{M} \wedge - (\mathbf{p} - \mathbf{p}_0) \mathbf{n} \, dS$ de retrancher une constante à p :

La pression est égale au quotient de la valeur F de la force pressante par l'aire S de la surface pressée

Unités :

Le pascal est l'unité du système international de la

On le note Pa

1 Pa est la pression exercée par une force de 1 N sur une surface de 1 m²

Autres Unités :

Le bar:

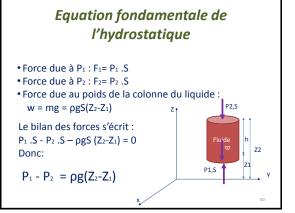
- 1 bar est la pression exercée par une force de 1 daN sur une surface de 1 cm2
- 1 bar = 10^5 Pa
- L'atmosphère:

 $1 \text{ atm} = 1,01325 \times 10^5 \text{ Pa}$ (valeur de la pression atmosphérique normale).

Equation fondamentale de *l'hydrostatique*

Considérons un élément de volume d'un fluide incompressible (liquide homogène de poids volumiquew). Cet élément de volume a la forme d'un cylindre de section transversale constante S.

Equation fondamentale de l'hydrostatique Considérons 2 sections situées à des distances Z1 et Z2 par rapport à un plan de référence OY. P1 et P2 sont les pressions dans ces 2 sections. Le fluide étant en équilibre, la somme des forces dans la direction verticale est égale à 0.



Equation fondamentale de *l'hydrostatique*

L'équation fondamentale de l'hydrostatique:

$$P_1 - P_2 = \rho g(Z_2 - Z_1)$$

Il existe autre forme de l'équation fondamentale de l'hydrostatique.

Equation fondamentale de *l'hydrostatique*

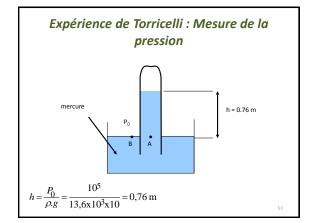
L'équation fondamentale de l'hydrostatique peut s'écrire d'une autre manière:

$$P_1 + \rho g Z_1 = P_2 + \rho g Z_2$$

 $\frac{P_1}{\rho g} + Z_1 = \frac{P_2}{\rho g} + Z_2$

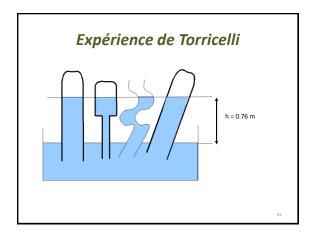
 $\frac{\rho_1}{\rho_g}+Z_1=\frac{\rho_2}{\rho g}+Z_2$ Pour un point quelconque d'altitude Z, ou règne la pression p :

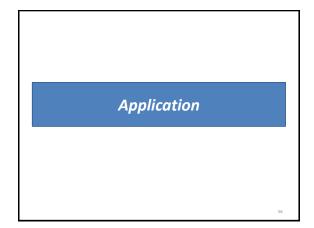
$$\frac{P}{\rho g} + Z = cte$$



Expérience de Torricelli

- On remplit un tube de verre de mercure que l'on retourne dans un cuve de mercure, le mercure descend et se stabilise à une hauteur h.
- · La pression au dessus de la colonne de mercure est négligeable (peu de vapeur de mercure).
- La pression du à la colonne de mercure en A s'équilibre avec la pression atmosphérique en B puisque ces 2 point sont à la même altitude.
- La même expérience avec de l'eau donne une hauteur de 10,33 m.





Théorème de Pascal

Enoncé

Dans un fluide *incompressible* en équilibre, toute variation de pression en un point entraîne la *même variation de pression* en tout autre point.

Théorème de Pascal

Supposons qu'au point M_1 intervienne une variation de pression telle que celle-ci devienne $P_1 + \Delta P_1$. ΔP étant un nombre algébrique. Calculons la variation de pression ΔP_2 qui en résulte en M_2 .

Appliquons la relation fondamentale de l'hydrostatique entre M_1 et M_2 pour le fluide

o à l'état initial: $P_1 - P_2 = \varpi (Z_2 - Z_1) (1)$

o à l'état final :(P1 + Δ P1) – (P2 + Δ P2) = ϖ (Z 2 – Z1) (2)

En faisant la différence entre les équations (2) et (1) on obtient :

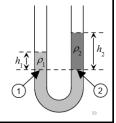
 $\Delta P_1 - \Delta P_2 = 0$ D'où $\Delta P_1 = \Delta P_2$

58

Application du Théorème de Pascal: Tube en U

Considérons un tube en U rempli avec deux liquides non miscibles. Le principe de Pascal implique que les pressions mesurées aux points 1 et 2 du tube sont égales

En équation, cela revient à écrire que : $\rho_1, g \cdot h_1 + P_{\text{ surface } 1} = \rho_2 \cdot g \cdot h_2 + P_{\text{ surface } 2}$ Ici, $P_{\text{ surface } 1} = P_{\text{ surface } 2} = P_{\text{ atmosphérique}}$ Après simplification : $\rho_1 \cdot h_1 = \rho_2 \cdot h_2$



Application

Poussée d'un fluide sur une paroi verticale

Considérons une paroi verticale possédant un axe de symétrie (\mathbf{G}, \vec{Y}) . G est son centre de surface.

D'un coté de la paroi il y a un fluide de poids volumique ϖ , de l'autre coté, il y a de l'air à la pression atmosphérique $P_{atm.}$ On désigne par PG la pression au centre de surface G du coté



Poussée d'un fluide sur une paroi verticale

Eléments de réduction du torseur des forces de pression

Au point G: Pression Pg.

Cherchons la pression P_M au point M.

Appliquons la relation fondamentale de l'hydrostatique :

$$P_M - P_G = \varpi (Y_G - Y_M)$$

Dans le repère (G, \vec{X} , \vec{Y} , \vec{Z}) défini sur la figure : y_G=0 et y_M =y: P_M = P_G $- \omega$.y

la force de pression en M : $d\vec{F} = (P_G - \varpi.y) dS \vec{X}$



Poussée d'un fluide sur une paroi verticale

Eléments de réduction du torseur des forces de pression Soit { τ poussée } le torseur associé aux forces de pression :

$$\{ \tau_{\text{poussée}} \}_{G}^{=} \begin{cases} \vec{R} =_{S} \int d\vec{F} \\ \vec{M}G =_{S} \int \vec{GM} \wedge d\vec{F} \end{cases}$$

Résultante:

 $\vec{R} = \int_{S} (P_G - \varpi.y) dS \vec{X} = [P_G \int_{S} dS - \varpi \int_{S} y dS] \vec{X}$

 $\int dS = S \ est \ la \ surface \ de \ la \ paroi$

 $\int y.dS = y_G S = 0$ Moment statique de la surface S par rapport à l'axe (G, Z), donc:

$$\vec{R} = \text{Pg.S } \vec{X}$$

63

Poussée d'un fluide sur une paroi verticale

Moment:

$$\vec{M}_{\rm G} = \int \vec{G} \vec{M} \wedge d\vec{F}$$

Dans le repère (G, \vec{X} , \vec{Y} , \vec{Z}):

 $\overrightarrow{GM} = y$. \overrightarrow{Y} et d $\overrightarrow{F} = (P_G - \varpi.y)$ dS $\overrightarrow{X} \implies \overrightarrow{M}_G = [y, \overrightarrow{Y} \land (PG - \varpi.y) \text{ dS } \overrightarrow{X}]$ Sachant que $Y \land X = -Z$:

 $\vec{M}_{G} = \left[PG \int y \, ds - \varpi \int y^2 ds \right] - \vec{Z} \implies$

 $\int y\,ds$ = y_G.S = 0 et $\int y^2ds$ = I_(G, \vec{Z}) Moment quadratique de la surface S par rapport à l'axe (G, \vec{Z}) passant par le centre de surface G.

$$\vec{M}_{G} = \boldsymbol{\varpi} \mathbf{I}_{(G,\vec{Z})} \vec{Z}$$

64

Poussée d'un fluide sur une paroi verticale

Le torseur associé aux forces de pression :

$$\{ \tau_{\text{poussée}} \} = \begin{cases} PG.S \vec{X} \\ \varpi I(G,\vec{Z}) \vec{Z} \end{cases}$$

Poussée d'un fluide sur une paroi verticale

Centre de poussée

Déterminons le point G_0 où le moment résultant des forces de pression est nul.

En se basant sur l'hypothèse de symétrie, si ce point existe il appartient à l'axe (G, \vec{Y}) et il est tel que :

 $\overrightarrow{M}_{G0} = \overrightarrow{M}_G + \overrightarrow{G_0G} \wedge \overrightarrow{R} = 0$.

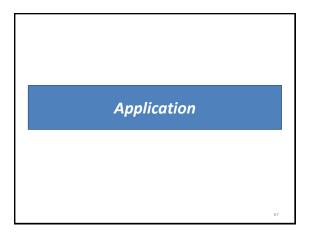
Ecrivons alors que : $\overrightarrow{M}_G = \overrightarrow{G_0G} \wedge \overrightarrow{R}$

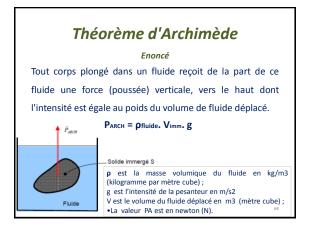
Avec les résultats précédents, on obtient :

 y_0 . $\vec{Y} \wedge P_G S \vec{X} = \varpi I(G, \vec{Z}) \vec{Z}$

$$\rightarrow$$
 $y_0 = \frac{\varpi I(G,\vec{z})}{P_0 \cdot S}$

Gos'appelle le centre de poussée de la paroi. Il est toujours au-dessous du centre de surface G





Poussée d'Archimède

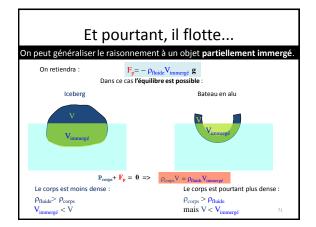
Tout corps solide immergé dans un fluide en équilibre est soumis de la part de celui-ci à des forces de pression $d\vec{F}$ dont les actions mécaniques sont modélisables au centre de gravité du fluide déplacé par un glisseur dont la résultante est directement opposée au poids du fluide déplacé.

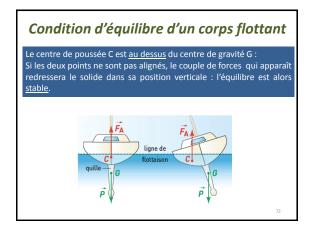
$$\{ \tau E2 \rightarrow E1 \}_G = \begin{cases} \vec{P} \\ \vec{0} \end{cases}$$

• Rappel : Ce n'est rien d'autre que la résultante des forces de pression.
• On cherche en général la force exercée sur un corps étranger au fluide (solide ou bulle dans liquide, ballon d'hélium dans l'air...)

On remplace par du fluide immobile

S Corps V Corps detranger que l'air l'air





Récap

La statique des fluides est basée principalement sur :

a) La différence de pression entre deux points:

$$P1 - P2 = \rho g(Z2-Z1) = \varpi (Z2-Z1)$$

b) Toute variation de pression en un point engendre la même variation de pression en tout autre point d'après le théorème de Pascal.

c) Le torseur associé aux forces de pression d'un fluide sur une paroi

plane verticale est : {
$$\tau$$
 poussée } =

$$\begin{cases}
PG . S \vec{X} \\
\varpi I(G,\vec{Z}) \vec{Z}
\end{cases}$$

d) La position du centre de poussée est y0 = $\frac{\varpi I(G,\vec{z})}{PGS}$

e) Tout corps plongé dans un fluide subit une force verticale, orientée vers le haut c'est la poussée d'Archimède et dont l'intensité est égale au poids du volume de fluide déplacé.

73

Exercices

Dynamique des fluides incompressibles parfaits

A- Equation de continuité (conservation de la masse),

B- Théorème de Bernoulli (conservation de l'énergie),

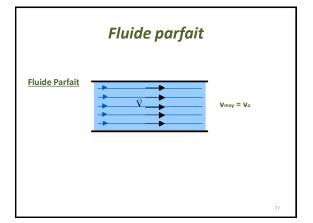
C- Théorème d'Euler (conservation de la quantité de mouvement)

75

Ecoulement permanent

L'écoulement d'un fluide est dit *permanent* si le champ des *vecteurs vitesse des particules* fluides est *constant dans le temps.*

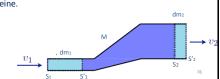
76



Equation de continuité

On considère une pipe-line d'un fluide incompressible de masse volumique ρ animée d'un écoulement permanent.

- S_1 et S_2 sont $\,$ la section d'entrée et la section de sortie du fluide à l'instant t,
- $S^\prime{}_1$ et $S^\prime{}_2$ sont les sections d'entrée et de sortie du fluide à l'instant $t'{=}(t{+}dt),$
- V1 et V2 les vecteurs vitesse d'écoulement à travers les sections $S_1\,\text{et}\,S_2\,\text{de}\,\text{la}$ veine.



Equation de continuité

- dx1 et dx2 : les déplacements des sections S1 et S2 pendant l'intervalle de temps dt,
- dm1 : masse élémentaire entrante comprise entre les sections S1 et S'1
- dm2 : masse élémentaire sortante comprise entre les sections S2 et S'2,
- M: masse comprise entre S1 et S2,
- dV1 : volume élémentaire entrant compris entre les sections S1 et S'1,
- dV2 : volume élémentaire sortant compris entre les sections S2 et S'2, A l'instant t : le fluide compris entre S1 et S2 a une masse égale à (dm1-

M) A l'instant t+dt : le fluide compris entre S'1 et S'2 a une masse égale (M+dm2).



Equation de continuité

Par conservation de la masse:

 $dm_1 + M = M + dm_2 \rightarrow dm_1 = dm_2$

Donc $\rho_1 dV_1 = \rho_2 dV_2$ ou $\rho_1.S_1 dx_1 = \rho_2 S_2 dx_2$

En divisant par dt :

$$\rho_1.S_1 \frac{dx1}{dt} = \rho_2 S_2 \frac{dx2}{dt}$$

Puisque le fluide est incompressible : $\rho_1 = \rho_2 = \rho$ On aboutit à l'équation de continuité:

$$S_1V_1 = S_2V_2$$

__

Débit massique

Le débit massique est la masse de fluide par unité de temps qui traverse une section droite quelconque de la conduite.

C'est la limite du rapport $\frac{dm}{dt}$ quand dt tend vers 0.

$$Qm = \frac{dm}{dt}$$

Avec:

- dm : masse élémentaire en (kg) qui traverse la section pendant un intervalle de temps dt .
- dt : intervalle de temps en (s)

81

Débit massique

Nous avons:

$$Qm = \frac{dm}{dt} = \rho_1.S_1 \frac{dx1}{dt} = \rho_2S_2 \frac{dx2}{dt}$$

avec

 $\frac{dx1}{dt} = V1 = ||\vec{V}1||$: Vitesse moyenne d'écoulement de la veine fluide à travers \$1

 $\frac{dx2}{dt} = V2 = ||\vec{V}2||$: Vitesse moyenne d'écoulement de la veine fluide à travers S2

D'où:

 $Qm = \rho_1.S_1.V_1 = \rho_2S_2.V_2$

Pour une section droite quelconque et une vitesse moyenne :

$$Q_m = \rho.S.V$$

82

Débit Volumique

Le débit volumique est le volume du fluide par unité de temps qui traverse une section droite quelconque de la conduite.

C'est la limite du rapport $\frac{dv}{dt}$ quand dt tend vers 0.

$$Q_v = \frac{dv}{dt}$$

Avec

- dv : Volume élémentaire, en (m³), ayant traversé une surface S pendant un intervalle de temps dt,
- dt : Intervalle de temps en secondes (s),

Débit Volumique

Nous avons:

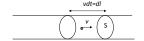
$$dv = \frac{dm}{dt}$$

Donc

$$Qv = \frac{Qm}{\rho}$$

Alors

$$Qv = S.V$$



Relation entre débit massique et débit volumique

La relation entre le débit massique et le débit volumique :

 $Q_m = \rho Q_v$

85

Énergie dans un fluide

· Énergie potentielle

Capacité à effectuer un travail en f(x) de la position dans un plan de référence.

• Énergie cinétique

Capacité d'un fluide à effectuer un travail en f(x) de sa vélocité

· Énergie de pression

Capacité d'un fluide à effectuer un travail en vertu de sa pression

86

Théorème de Bernoulli

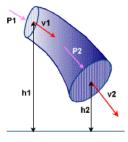
L'équation de Bernoulli est utilisé lorsque:

- · L'écoulement est stationnaire
- La masse volumique du fluide ne change pas
- · Le fluide est incompressible

87

Théorème de Bernoulli

- · Bilan d'énergie
 - Travail de pression
 - Energie potentielle
 - Energie cinétique



Théorème de Bernoulli

Énergie potentielle Énergie cinétique

$$\frac{p_1}{\rho_1} + \frac{\dot{V}_1^2}{2} + gz_1 = \frac{p_2}{\rho_2} + \frac{V_2^2}{2} + gz_2 = \text{Constante}$$

Énergie de pression

Théorème de Bernoulli: cas d'un écoulement avec échange de travail

$$\frac{p_2 - p_1}{\rho} + \frac{V_2^2 - V_1^2}{2} + g(z_2 - z_1) = \frac{Pnet}{Qm}$$

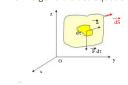
Application

Équation d'Euler

Définition

on ne considère que des fluides dont on peut négliger la viscosité; il n'y a pas de frottements entre les différentes couches de fluides; ces fluides sont dits parfaits.

Forme générale des équations d'Euler



Sur chaque élément de volume de fluide, on définit :

- -ρ la masse volumique
- F la densité volumique de force

- a l'accélération par rapport au référentiel galiléen O, x, y, z

Équation d'Euler

Écriture de l'équation intégrale

Écrivons la relation fondamentale de la dynamique relativement au référentiel Galiléen O,x ,y,z :

En utilisant la formule du gradient :

$$\iint_{S} -P \, dS = \iiint_{T} - \operatorname{grad} P d\tau$$

On obtient donc:

$$\iiint(F-\operatorname*{grad}P-\underset{\rho}{\rightarrow}a)d\tau=0$$

Équation d'Euler

Équation locale

La relation précédente est vraie quelque soit l'élément de volume choisi, on peut donc écrire :

$$\overrightarrow{F}$$
- grad P- $\rho \overrightarrow{a} = 0$

Cette équation représente la forme locale de l'équation d'Euler (vraie en Chaque point du fluide)

A partir du bilan des forces appliquées au fluide et des caractéristiques cinématiques de l'écoulement, c'est cette équation qui nous servira pour l'étude des écoulements.

94

Équation d'Euler

Autres expressions de l'équation d'Euler

Dans l'équation précédente, l'accélération du fluide s'écrit (cinématique des fluides)

$$\overrightarrow{a} = \overrightarrow{dV} = \overrightarrow{\partial V} + \overrightarrow{(V.grad)} \overrightarrow{V} \rightarrow \overrightarrow{\partial V} + \overrightarrow{(V.grad)} \overrightarrow{V} = \overrightarrow{\partial V} + \overrightarrow{1} \underbrace{\overrightarrow{grad}} \overrightarrow{V}^2 + \overrightarrow{rot} \overrightarrow{V} \overrightarrow{V} \overrightarrow{V}$$

Dans cette expression:

$$\begin{array}{ccc} \partial \overrightarrow{V} & \text{est l'accélération locale (non permanence de l'écoulement)} \\ \partial t & \text{est l'accélération convective (non uniformité de l'écoulement)} \\ 1 & \overrightarrow{grad} \overrightarrow{V}^2 + \overrightarrow{rot} \overrightarrow{V} \wedge \overrightarrow{V} & \text{est l'accélération convective (non uniformité de l'écoulement)} \\ \end{array}$$

Équation d'Euler

Remarque : une équation dynamique est insuffisante pour une étude complète d'un écoulement

Les caractéristiques de l'écoulement d'un fluide sont données par :

- la vitesse V
- la pression P
- la masse volumique ρ
- la température T

L'équation d'Euler doit donc être complétée par d'autres équations caractérisant le fluide, son mouvement et les conditions d'écoulement

Équation d'Euler

Éléments à ajouter

- · Il faut donc ajouter:
 - l'équation de conservation de la masse

 $\operatorname{div}(\rho \overrightarrow{V}) + \frac{\partial \rho}{\partial t} = \rho Q$; Q:débi tvolumique de production

- l'équation d'état du fluide : f (P, ρ , T) = 0
- l'équation caractérisant le type de transformation subie fluide (incompressible, isotherme, adiabatique...)
- les conditions aux limites et les conditions initiales permettent de déterminer les constantes d'intégration.

Équation d'Euler

Exemples

Équation caractéristique du fluide $f(P, \rho, T) = 0$

- liquide incompressible : $\rho = f(T)$
- liquide légèrement compressible : $\rho = \rho 0(T) (1 + \kappa P)$
- Gaz parfait : P / ρ = r T Transformations subies

Dans le cas de transformations réversibles :

Pour les isothermes : ρ = cste (fluide incompressible) et P / ρ =cste (gaz parfait)

Pour les transformations adiabatiques : ρ = cste (fluide incompressible) et P / ργ =cste (gaz parfait)

Équation d'Euler

Conditions aux limites : elles sont définies par des parois

fixes ou mobiles ou par des surfaces libres

Paroi fixe



L'équation de la paroi est donnée par : F(x, y, z) = 0 En fluide parfait la vitesse est nécessairement orthogonale à la paroi; cette normale est définie par le gradient de la fonction F (x, y, z); la condition aux limites s'écrit donc :

Vi est la projection de la vitesse sur $\sum_{i=1}^{3} v_i \frac{\partial F}{\partial x_i} = 0$ Vi est la projection de la vitesse sui x, y ou z et le deuxième terme représente les coordonnées du gradient de F

Théorème d'Euler

Paroi mobile

On ajoute simplement à l'équation précédente le terme dépendant du temps, soit :

Surface libre

P = cste

Théorème d'Euler

La *résultante* ($\sum \vec{F}$ ext) des actions mécaniques extérieures exercées sur un fluide isolé (fluide contenu dans l'enveloppe limitée par S_1 et S_2) est égale à la variation de la quantité de mouvement du fluide qui entre en S1 à une vitesse V1 et sort par S2 à une vitesse V2.

$$\sum \vec{F}$$
ext = Qm (V₂ - V₁)

Exercices

Dynamique des fluides incompressibles réels

- A- Régimes d'écoulement
- B- Pertes de charges
- C- Théorème de Bernoulli

103

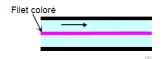
Régimes d'écoulement Méthode de détermination

- Les expériences réalisées par l'ingénieur Reynolds en 1883.
- Ecoulement d'un liquide dans une conduite cylindrique rectiligne.
- Présence de 2 liquides dont un est sous forme d'un filet coloré.
- L'expérience a montré l'existence de deux régimes d'écoulement :
 - Régime laminaire, et
 - Régime turbulent.

1

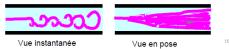
Régime laminaire

- Les filets fluides sont des lignes régulières, sensiblement parallèles entre elles.
- Le filet coloré reste net et régulier, parallèle à l'axe du tube.



Régime turbulent

- Le filet coloré oscille, vibre, se rompt.
- On distingue deux modes d'écoulements turbulent:
 - les écoulements turbulents lisses, et
 - les écoulements turbulents rugueux.



Nombre de Reynolds

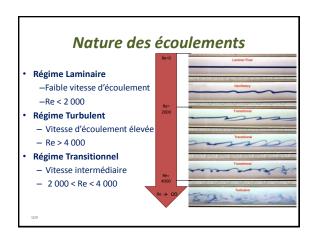
- Le paramètre permettant de déterminer si l'écoulement est laminaire ou turbulent est un nombre sans dimension appelé nombre de Reynolds.
- Noté: Re.

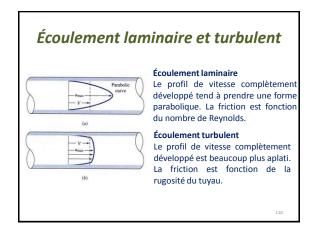
Nombre de Reynolds

$$Re = \frac{\rho Vd}{\mu} = \frac{Vd}{v}$$

V : Vitesse moyenne d'écoulement à travers la section considérée en (m/s)

- d : Diamètre de la conduite ou largeur de la veine fluide en (m).
- v: Viscosité cinématique du fluide (m²/s).

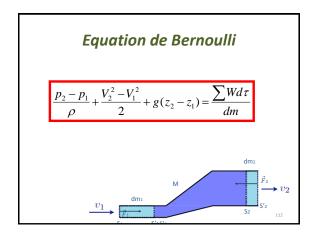




Récap nombre de Reynolds

- Si Re < 2000 l'écoulement est laminaire
- Si Re > 2000 l'écoulement est turbulent :
 - Lisse si 2000 < Re < 100000
 - Rugueux si Re > 100000

111



Pertes de charges

On défini la perte de charge entre deux points (1) et
 (2) par:

$$J_{12} = \frac{\sum w_{d\tau}}{dm}$$

• C'est la perte d'énergie par frottement visqueux par unité de masse qui passe.

Pertes de charges

$$\frac{p_2 - p_1}{\rho} + \frac{V_2^2 - V_1^2}{2} + g(z_2 - z_1) = J_{12}$$

Pertes de charges

• La perte de charge J₁₂ peut être due à une perte de charge linéaire et une perte de charge singulière :

$$J_{12} = J_s + J_L$$

Pertes de charges singulières

Quand la conduite subit de brusque variation de section ou de direction, il se produit des pertes de charges dites singulières, elles sont généralement mesurable et font partie des caractéristiques de l'installation.

$$J_s = -K_s \frac{v^2}{2}$$

s : indice de l'accident de forme de la conduite.

Ks : Coefficient (sans unité) de pertes de charge. Il dépend de la nature et de la géométrie de l'accident de forme.

Les valeurs de Ks sont données par les constructeurs dans leurs catalogues.

Pertes de charges linéaires

· Les pertes de charges linéaires, sont des pertes de charge réparties régulièrement le long des conduites.

Pertes de charges linéaires

· Les pertes de charge linéaires sont proportionnelles à la *longueur L* de la conduite, inversement proportionnelles à son diamètre d, proportionnelle au carré de la vitesse débitante V du fluide.

$$J_L = -\lambda \frac{V^2}{2} \frac{L}{d}$$

V : vitesse moyenne d'écoulement dans la conduite (m/s)

L : longueur de la conduite (m)

d : diamètre de la conduite (m)

 λ : coefficient de perte de charge linéaire. Il dépend du régime d'écoulement et notamment du nombre de Reynolds Re

Pertes de charges linéaires

• Dans un écoulement laminaire : (Re < 2000)

 $\lambda = \frac{64}{Re}$ (Formule de Poiseuille)

Dans écoulement turbulent lisse : 2000 < Re < 10⁵

 $\lambda = 0.316 \text{ Re}^{-0.25}$ (Formule de Blasius)

Dans un écoulement turbulent rugueux : Re > 10⁵

 $\lambda = 0.79. \sqrt{\frac{\varepsilon}{d}}$ (Formule de Blench)

• ε : rugosité de la surface interne de la conduite (mm)

• d : diamètre intérieur de la conduite (mm)

Théorème de Bernoulli généralisé Conditions 2 Conditions 1 Pompe

Equation de Bernoulli Cas d'une machine Hydraulique

$$\frac{p_2 - p_1}{\rho} + \frac{V_2^2 - V_1^2}{2} + g(z_2 - z_1) = J_{12} + \frac{Pnet}{Qm}$$

Exercices